

BULLETIN DES EXPORTATIONS

Numéro 10 - Janvier 2026

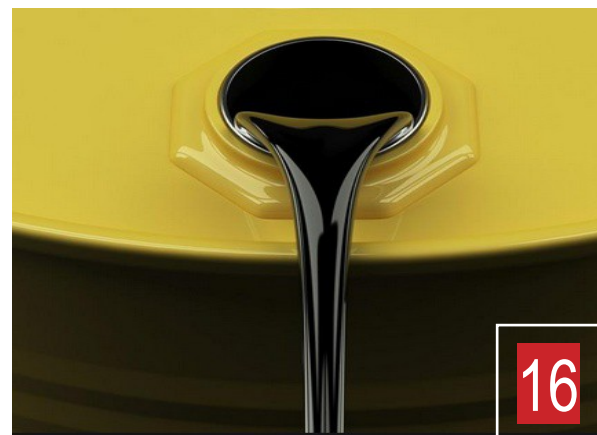


Direction Générale de l'Economie et de la
Programmation des Investissements Publics



Sommaire

Editorial	2
Vue d'ensemble	3
Répartition des exportations par catégories	5
Produits agricoles	
Banane.....	7
Bois	8
Cacao.....	9
Café.....	10
Caoutchouc	11
Coton.....	12
Huile de palme	13
Produits miniers et énergétiques	
Aluminium	14
Gaz naturel.....	15
Pétrole brut.....	16
Méthodologie	17
Equipe de rédaction	18



Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
 BP:660/Tél: (+237) 222 22 09 75
 Site WEB: www.minepat.gov.cm
 Courriel: sdacl@minepat.gov.cm

Ministry of Economy Planning and Regional Development
 Po BOX: 660/Tél: (+237) 222 22 09 75
 WEB-Website: www.minepat.gov.cm
 Email: sdacl@minepat.gov.cm

L'économie camerounaise demeure tributaire des marchés internationaux de matières premières, dont elle subit à la fois les opportunités et les contraintes. Quelques produits agricoles, miniers et énergétiques concentrent l'essentiel de nos recettes extérieures et continuent de façonner, de manière significative, la trajectoire de nos finances publiques, de nos réserves de change et de notre croissance.

Dans un contexte marqué par la persistance des tensions géopolitiques, la recomposition des circuits commerciaux et la montée des stratégies de « friendshoring », la capacité de notre pays à **mieux transformer ses ressources, à renforcer sa résilience face aux chocs de prix et à sécuriser ses recettes d'exportation** constitue un enjeu central de politique économique.

Le présent Bulletin des exportations, couvrant la période de janvier à décembre 2025, poursuit trois objectifs complémentaires :

1. Mettre en exergue le degré de transformation de nos produits bruts

En analysant en détail l'évolution des filières banane, bois, cacao, café, caoutchouc, coton, huile de palme, pétrole brut, gaz naturel liquéfié et aluminium ; ledit bulletin permet d'apprécier la place croissante, quoiqu'encore insuffisante, de la transformation de ces produits dans nos exportations. Les performances enregistrées par les industries agroalimentaires (cacao et dérivés, confiseries, boissons) et par les industries du bois témoignent du potentiel de création de valeur ajoutée par la transformation locale. Elles rappellent, dans le même temps, l'importance de poursuivre les efforts engagés pour réduire progressivement la part des matières premières primaires dans notre panier d'exportation.

2. Évaluer la résilience de notre économie face aux fluctuations des cours des matières premières

La baisse des recettes pétrolières (-29,6 %), le recul des exportations de coton (-29,8 %), les défis persistants de la filière café, mais aussi la bonne tenue des exportations de cacao (+18,7 %), de banane (+84,7 %), de gaz naturel liquéfié et d'aluminium (+10,3 %), illustrent la diversité des trajectoires sectorielles et la nécessité d'un suivi rapproché. L'analyse proposée dans ce bulletin met en évidence les mécanismes d'ajustement de différentes filières en termes de volumes produits, des prix obtenus et/ou des débouchés géographiques ; de même elle souligne l'intérêt de consolider les segments les plus porteurs, tout en accompagnant la restructuration des filières en difficulté.

3. Identifier les risques qui pèsent sur la mobilisation des recettes d'exportation

Le recul durable des volumes de pétrole brut (-15,6 %), la dépendance persistante aux conditions climatiques pour plusieurs produits agricoles, le déficit structurel en huile de palme, ou encore la concentration de nos marchés de destination sur quelques zones notamment (Union européenne, Asie orientale, Afrique centrale), lesquels constituent autant de sources de vulnérabilité. À l'inverse, la reprise de la filière banane, le dynamisme du gaz naturel liquéfié et le repositionnement de l'aluminium offrent des perspectives qu'il convient de consolider, notamment par des investissements ciblés dans les infrastructures, la logistique, l'énergie, ainsi que par l'amélioration continue du climat des affaires.

En mettant à la disposition des décideurs publics, des opérateurs économiques, des chercheurs et de nos partenaires des **données fiables et des analyses détaillées** sur l'évolution de nos principaux produits d'exportation, ce bulletin contribue au renforcement de notre dispositif d'anticipation et de pilotage macroéconomique. Il s'inscrit pleinement dans la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Développement 2020–2030 (SND30), qui fait de la transformation structurelle de l'économie, de la diversification des exportations et de la sécurisation des recettes extérieures des priorités majeures sur la voie de l'émergence.

J'invite l'ensemble des parties prenantes à s'approprier les enseignements de cette publication, à nourrir la réflexion sur les politiques à conduire et à poursuivre, avec détermination, les efforts visant à faire du Cameroun une économie moins vulnérable aux chocs exogènes, plus industrialisée et mieux intégrée dans les chaînes de valeur régionales et mondiales.

Alamine Ousmane Mey

Ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité d'un environnement international marqué par des tensions géopolitiques persistantes, une recomposition des chaînes de valeur et une montée des stratégies de « friendshoring ». Sur les marchés de matières premières, les cours des produits énergétiques (pétrole et gaz) demeurent orientés à la baisse par rapport aux niveaux exceptionnellement élevés de 2022, tandis que ceux de plusieurs matières premières non énergétiques (cacao, café, caoutchouc) restent durablement fermes, sous l'effet de contraintes d'offre et de conditions climatiques défavorables dans certains grands pays producteurs.

Dans ce contexte, les exportations du Cameroun continuent de reposer principalement sur un noyau restreint de produits agricoles, miniers et métallurgiques. Sur la période de janvier-décembre 2025, les exportations totales se chiffrent à 3 084,01 milliards de FCFA, soit une baisse de 5,2 % par rapport à 2024. Cette évolution reste toutefois contrastée selon les catégories de produits.

Les exportations d'hydrocarbures ont reculé de 24,4 % pour s'établir à 1 076,5 milliards de FCFA, en lien avec la baisse combinée des volumes du pétrole brut exporté (-15,6 %) et des cours internationaux (-14,5 %). En valeur, les ventes de pétrole brut se contractent de 29,6 %, pour atteindre 705,6 milliards de FCFA en 2025. Les exportations de gaz naturel liquéfié apparaissent plus résilientes avec une augmentation de 0,2 % en volume, bien que la valeur recule de 8,1 % pour s'établir à 350,2 milliards de FCFA.

À l'inverse, **les exportations hors hydrocarbures** poursuivent leur trajectoire ascendante. Elles s'élèvent à 2 007,5 milliards de FCFA sur l'année 2025, soit une hausse de 9,8 % en glissement annuel. Cette performance est portée aussi bien par les produits bruts que ceux manufacturiers :

- ✓ **les produits bruts** passent de 1 048,6 milliards de FCFA à 1 147,7 milliards de FCFA entre 2024 et 2025, soit une progression de 9,4 %
- ✓ **les produits manufacturiers** voient leurs exportations augmenter de 10,3 %, pour atteindre 859,8 milliards de FCFA, confirmant le renforcement progressif de la contribution de la transformation locale à la création de valeur.

Du côté des **produits agricoles**, plusieurs tendances majeures se dégagent :

- ✓ **le cacao brut en fèves** est le principal moteur de la hausse des exportations brutes hors hydrocarbures. En 2025, la valeur des exportations de cacao brut en fèves augmente de 18,7 %, pour atteindre 810,2 milliards de FCFA, portée par la forte progression des cours internationaux (+6,4 %) malgré une baisse de 9 % des volumes exportés. La transformation locale poursuit sa montée en puissance, avec les volumes transformés franchissant pour la première fois la barre de 100 mille tonnes (109,4 mille tonnes) ;
- ✓ **la banane** confirme la dynamique de redressement amorcée depuis 2020. Les volumes exportés progressent de 8,1 % entre janvier et novembre 2025, tandis que la valeur des exportations augmente de 84,7 % pour se situer à 67,7 milliards de FCFA, traduisant une meilleure valorisation des flux sur un marché très concurrentiel ;
- ✓ **le café** enregistre un recul de 2 % des volumes exportés en 2025, principalement du fait de la baisse des exportations de robusta (-6,9 %). Cependant, la hausse des cours mondiaux (+50,7 % pour l'arabica, +10,1 % pour le robusta) permet une progression de 3,9 % de la valeur des exportations, qui atteignent 27,9 milliards de FCFA ;
- ✓ **le caoutchouc** connaît une baisse de 12,8 % des volumes exportés, malgré un marché international relativement équilibré. Grâce à la légère hausse des cours, la valeur des exportations progresse néanmoins de 7,8 %, pour s'établir à 43,5 milliards de FCFA ;
- ✓ **le coton fibre** subit à la fois la baisse des cours internationaux (-10,7 %) et le recul de la production nationale liée aux aléas climatiques et aux difficultés d'accès aux intrants. Les volumes exportés diminuent de 24 %, tandis que la valeur des exportations recule de 29,8 %,

pour se situer à 124,4 milliards de FCFA ;

- ✓ **L'huile de palme** enregistre un niveau très faible des exportations (177 tonnes en 2025) et une forte augmentation des importations (+87,3 %). En raison du déficit structurel que présente ce produit, la priorité est donnée à la couverture des besoins du marché intérieur, ce qui illustre la dualité persistante entre impératifs de sécurité alimentaire et potentiel d'exportation.

Les produits métallurgiques connaissent une évolution favorable. En effet, les exportations d'aluminium brut progressent de 1,7 % en volume et de 10,3 % en valeur, pour atteindre 34,9 milliards de FCFA en 2025. Cette performance reflète à la fois l'augmentation des volumes et la fermeté relative des cours mondiaux (+8,8 %), confirmant ainsi le Cameroun comme producteur d'aluminium primaire.

Globalement, l'année 2025 met en évidence : (i) **une résilience partielle** des exportations camerounaises face aux fluctuations des cours des matières premières, tirée principalement par le cacao, la banane, le gaz et l'aluminium ; (ii) **une vulnérabilité persistante** liée à la dépendance aux hydrocarbures et aux produits peu transformés, ainsi qu'aux difficultés structurelles des filières café, coton et huile de palme ; (iii) **une progression mesurable de la transformation locale**, en particulier dans les industries agroalimentaires (cacao, confiseries, boissons) et les industries du bois, même si la transition vers une plus grande valeur ajoutée reste inachevée.

À court terme, les exportations camerounaises restent exposées à plusieurs sources majeures de vulnérabilité. La baisse durable de la production pétrolière fragilise la balance des paiements et les finances publiques, tandis que la dépendance de nombreuses filières agricoles (coton, café, cacao) aux aléas climatiques et phytosanitaires pèse sur les volumes exportés. Cette situation est renforcée par une forte concentration des exportations sur un nombre limité de produits et de marchés, ce qui accroît l'exposition du pays aux chocs de demande et aux nouvelles exigences réglementaires internationales, notamment en matière d'environnement et de traçabilité.

Parallèlement, des opportunités importantes se dessinent et ouvrent des marges de manœuvre pour renforcer la résilience de l'économie. La fermeté des cours du cacao et les perspectives de montée en gamme par la transformation locale, la reprise de la banane, la résilience du caoutchouc et de l'aluminium, ainsi que la montée en puissance du gaz naturel liquéfié, offrent des relais de croissance pour les exportations. En outre, la mise en œuvre de la ZLECAf crée de nouvelles perspectives de diversification géographique des débouchés, en réduisant la dépendance vis-à-vis de certains marchés traditionnels.

Dans ce contexte, les priorités de politique économique consistent à accélérer la diversification des exportations hors hydrocarbures, en consolidant les filières performantes et en accompagnant la restructuration de celles en difficulté, tout en renforçant la transformation locale, à l'effet d'accroître la valeur ajoutée. Il s'agit également de réduire la vulnérabilité aux chocs de prix et aux évolutions réglementaires en diversifiant les marchés de destination, en améliorant la qualité, la traçabilité et la conformité aux normes internationales, notamment pour le cacao, le café et le bois. En mettant en lumière ces enjeux, le présent bulletin vise à appuyer le pilotage des politiques publiques, dans le cadre de la SND30, qui fait de la transformation structurelle, de la diversification des exportations et de la sécurisation des recettes extérieures des axes centraux de la marche du Cameroun vers l'émergence.

REPARTITION DES EXPORTATIONS PAR CATEGORIES

HYDROCARBURES



705,6 milliards Fcfa

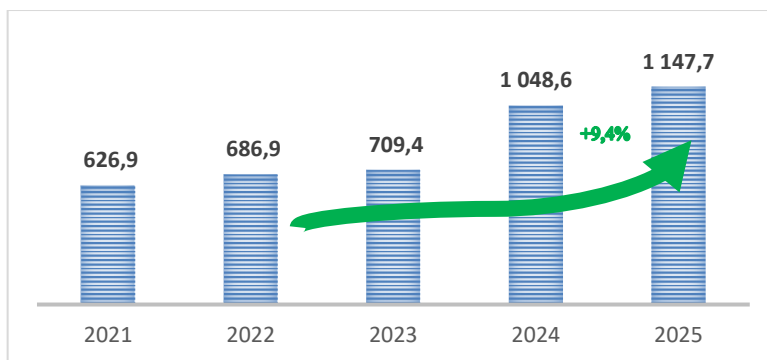
← **Pétrole** Janvier-Dec. 2025
-29,6% Par rapport à la période sur 2024

350,2 milliards Fcfa

Gaz Janvier- Dec. 2025
-8,1% Par rapport à la période sur 2024 →



PRODUITS BRUTS HORS HYDROCARBURES



PRODUITS AGRICOLES



810,2 milliards Fcfa

← **Cacao en fèves** Janvier- Dec. 2025
+18,7% Par rapport à la même période en 2024

67,7 milliards Fcfa

Banane Janvier- Dec. 2025
+84,7% Par rapport à la même période en 2024 →



27,9 milliards Fcfa

← **Café** Janvier- Dec. 2025
+3,9% Par rapport à la même période en 2024

70,0 millions Fcfa

Huile de palme Janvier- Dec. 2025
+23,5% Par rapport à la même période en 2024 →



REPARTITION DES EXPORTATIONS PAR CATEGORIES

PRODUITS NON AGRICOLES



124,4 milliards Fcfa

Coton Janvier- Dec. 2025



-29,8%

Par rapport à la même période en 2024

43,5 milliards Fcfa

Caoutchouc Janvier- Dec. 2025

-6,1%

Par rapport à la même période en 2024



34,9 milliards Fcfa

Aluminium brut Janvier- Dec. 2025



+10,3%

Par rapport à la même période en 2024

39,0 milliards Fcfa

Bois en grumes Janvier- Dec. 2025

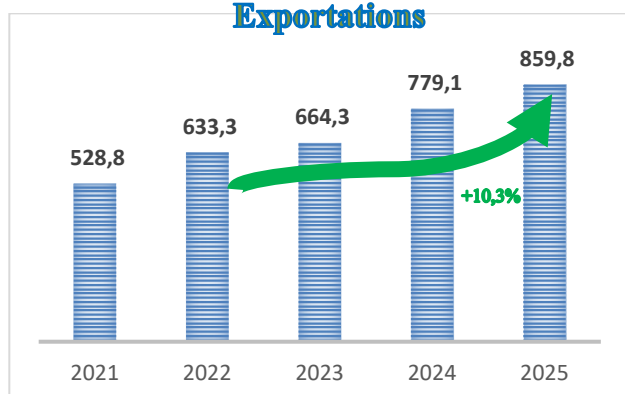
-17,7%

Par rapport à la même période en 2024

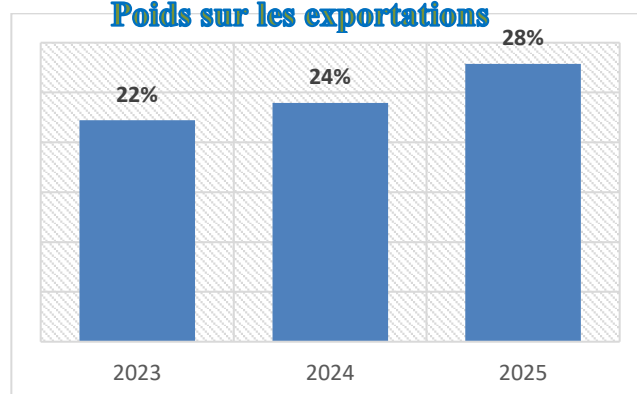


PRODUITS MANUFACTURIERS

Exportations



Poids sur les exportations



Libellés	2021	2022	2023	2024	2025	2025/2024
Hydrocarbures	1 238,2	2 163,1	1 615,0	1 424,4	1 076,5	-24,4%
Produits hors hydrocarbures	1 155,7	1 320,3	1 373,7	1 827,8	2 007,5	9,8%
Produits bruts	626,9	686,9	709,4	1 048,6	1 147,7	9,4%
Produits manufacturiers	528,8	633,3	664,3	779,1	859,8	10,3%
TOTAL DES EXPORTATIONS	2 393,85	3 483,34	2 988,63	3 252,16	3 084,01	-5,2%

Source : DGD/MINFI (2026). en milliards de FCFA

+8,1%

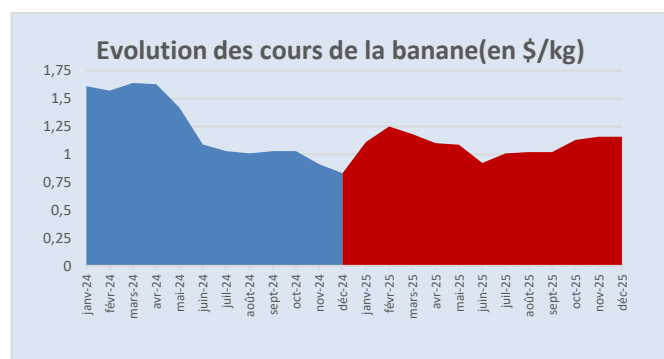


Hausse des exportations de banane en volume entre janvier et Novembre 2025



Sur la période janvier–décembre 2025, le marché international de la banane a été marqué par un accroissement de l'offre, imputable aux conditions climatiques favorables dans les principaux pays producteurs d'Amérique centrale. Cette situation a accentué la pression concurrentielle entre les fournisseurs et renforcé le pouvoir de négociation des acheteurs, en particulier les grandes enseignes de la distribution.

Dans ce contexte, les cours mondiaux de la banane ont enregistré un repli significatif. En glissement annuel, le prix moyen est passé de 1,2 \$/kg sur la période de janvier–décembre 2024 à 1,1 \$/kg sur la même période en 2025, soit une baisse de 11,2 %.



Source : Banque Mondiale (2026)

Au plan national, la dynamique de redressement de la filière banane, amorcée depuis 2020, s'est poursuivie en 2025. Selon l'Association bananière du Cameroun (ASSOBACAM), les exportations de banane dessert ont progressé de 8,1 % en glissement annuel sur la période janvier–novembre 2025, passant de 183,7 mille tonnes en 2024 à 198,6 mille tonnes en 2025.

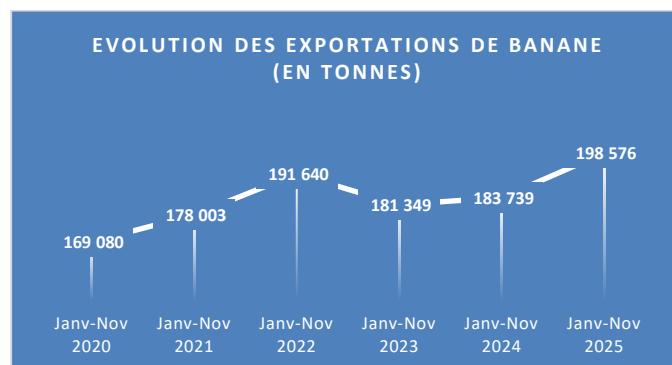
Cette évolution résulte principalement :

- ✓ des performances accrues de **la Cameroon Development Corporation**, dont la production poursuit sa normalisation à la suite des perturbations liées à la crise sécuritaire dans la région du Sud-Ouest, avec une hausse de 40% en glissement annuel ;
- ✓ de la montée en puissance de la **compagnie des bananes de Mondoni**, dont les activités, démarrées

en 2023, se situent sur une trajectoire ascendante, avec une progression de 67,6 % en glissement annuel.

Sur le plan géographique, les exportations camerounaises de banane demeurent orientées majoritairement vers le marché européen. Parallèlement, une amélioration de la valorisation des flux exportés a conduit à une augmentation substantielle de la valeur des exportations : celle-ci s'est accrue de 95,1 % en glissement annuel, passant de 32,5 milliards de FCFA sur la période de janvier–novembre 2024 à 63,5 milliards de FCFA sur la même période en 2025.

En outre, sur le plan géographique, les exportations camerounaises de banane demeurent orientées majoritairement vers le marché européen.



Source : ASSOBACAM (2026)

À court terme, la poursuite de la croissance des exportations de banane camerounaise apparaît probable, sous l'effet conjugué : (i) de la consolidation des capacités de production de la CDC et de la CDBM ; (ii) du maintien d'une demande dynamique sur le marché européen ; et (iii) et de la reconduction par les pouvoirs publics des incitations accordées aux acteurs de la filière, en vue de soutenir la production et les exportations.

Toutefois, ces perspectives restent conditionnées à la dynamique de certains risques, notamment : (i) la volatilité des cours internationaux liée aux chocs d'offre et de demande ; (ii) les contraintes logistiques ; (iii) et d'éventuels durcissements des exigences phytosanitaires et environnementales sur les marchés de destination.

Evolution des exportations de banane (en tonnes)

Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
21 723	16 691	19 585	16 830	15 222	16 105	16 437	14 639	22 720	20 062	18 562	ND

Source : ASSOBACAM (2026)



Baisse de l'activité dans la filière bois

-14,9% des quantités de bois sciés exportées

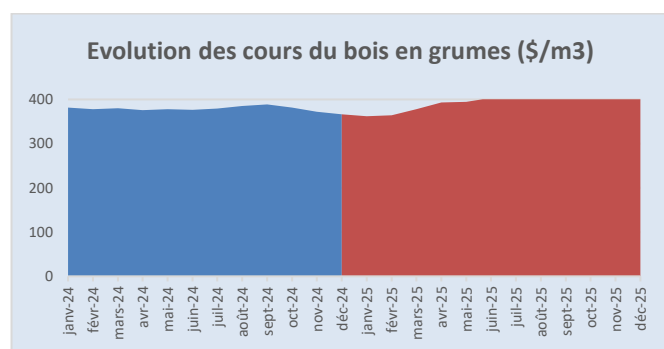
-26,5% des quantités exportées de grumes

-26,5%



En 2025, les prix mondiaux du bois en grumes se sont inscrits en hausse, dans un environnement international marqué par des disparités de demande selon les régions. Entre janvier et novembre 2025, le cours moyen s'est établi à **395,4 dollars le mètre cube**, contre **378,7 dollars** sur la même période en 2024, soit une augmentation de **4,4 %** en glissement annuel.

Cette évolution modérée résulte principalement : (i) du maintien des **contraintes d'offre** dans plusieurs pays producteurs, liées au renforcement des politiques de restriction ou d'interdiction des exportations de grumes ; (ii) de la montée en puissance des **exigences de traçabilité et de durabilité**, pour certaines catégories de bois non certifiées ; (iii) d'une **normalisation progressive des coûts logistiques**, après les fortes tensions observées au cours des années précédentes.



Source : Banque Mondiale (2026)

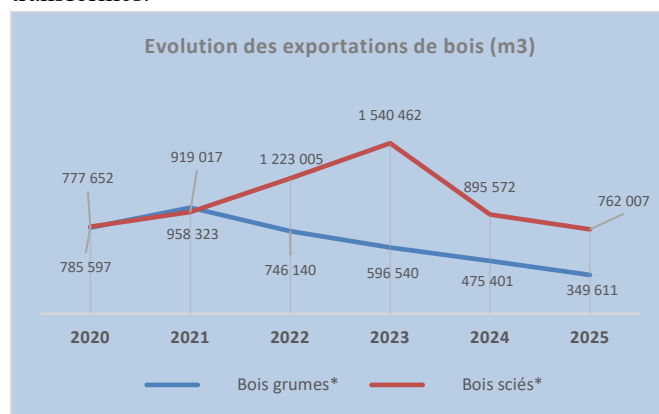
Au plan national, l'activité de la **filière bois** s'est déroulée dans un contexte de **réorientation progressive de la politique sectorielle**, marqué par la volonté des pouvoirs publics de **réduire les exportations de grumes** au profit d'une **augmentation de la transformation locale**. Dans cette optique, le Gouvernement a **poursuivi et renforcé les dispositifs d'incitation en faveur des industries de transformation du bois**.

Cette **phase de transition** vers un **nouveau paradigme productif** génère des **effets négatifs** sur les différents segments de la filière. Ainsi, selon les statistiques du commerce extérieur :

- les **exportations en volume de bois en grumes** ont enregistré, entre janvier et décembre 2025, un **recul de 26,5 % en glissement annuel** ;
- le **exportations des bois sciés** ont également connu une diminution de **14,5%** en volume pour s'établir à **762 mille m³** ;
- les **exportations en volume de feuilles de placage en bois** ont, au contraire, **progressé de 5,3%** en glissement annuel.

En **valeur**, les exportations ont également **connu une tendance baissière** entre les deux années pour l'ensemble des segments, mais avec des amplitudes différenciées : (i) les exportations de **bois en grumes** ont enregistré une **baisse prononcée de 17,7 %** ; (ii) celles de **bois scié** ont reculé de **12,5 %** ; (iii) celles de **feuilles de placage en bois** ont diminué de **1,3 %**.

Ces évolutions traduisent à la fois la baisse des volumes expédiés de grumes, et la recomposition progressive de la structure des flux au profit des produits transformés.



Source : DGD (2026)

À court terme, la **dynamique des exportations de bois transformé** devrait se **consolider**, sous l'effet conjugué : (i) de la **poursuite des mesures visant à ralentir les exportations de grumes** et à **internaliser davantage de valeur ajoutée** dans ladite filière ; (ii) du **maintien, voire du renforcement, des incitations** en faveur d'une **transformation plus poussée du bois**.

Evolution des exportations de produits de bois et ses dérivés (en tonnes, *en milliers de m3)												
	Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
Bois en grumes*	40 559	39 228	22 429	37 875	30 524	33 631	23 951	26 388	19 014	16 066	32 269	40 559
Bois sciés*	34 658	64 081	52 142	58 898	67 267	68 432	65 647	66 564	69 645	65 378	62 289	34 658
Feuilles de placage	2 831	4 489	3 642	4 928	3 809	5 574	5 524	5 681	5 043	4 538	2 942	2 831

Source: DGD (2026)

-9,0%



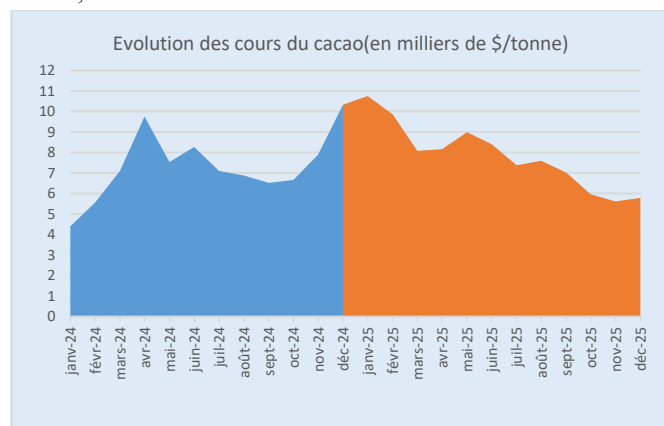
Baisse des exportations de fèves de cacao en 2025

Augmentation des volumes transformés



Sur le marché mondial, le **cacao brut en fèves** évolue en 2025 dans un environnement marqué par une **nette fermeté des prix**. Entre janvier et décembre 2025, les cours se sont établis en moyenne à **7,8 milliers de dollars la tonne**, contre **7,3 milliers de dollars la tonne** sur la même période en 2024, soit une **hausse de 6,4 % en glissement annuel**.

Toutefois, on relève que la forte dynamique haussière des prix de ce produit observée au cours des années 2023 et 2024 est en train de s'estomper. Les cours ont connu tout au long de l'année 2025 une tendance baissière passant de **10,3 milliers de dollars** en janvier 2025 à **5,8 milliers de dollars** en décembre de la même année, soit un recul de 44%.



Source : Banque Mondiale (2026)

Au niveau national, la **campagne cacaoyère 2024/2025** s'est déroulée dans un contexte marqué par : (i) un **accroissement des exportations frauduleuses de fèves** vers le Nigeria, réduisant de ce fait les volumes de transit vers les circuits formels ; (ii) la **poursuite de l'amélioration de la qualité du cacao camerounais** ; (iii) la **poursuite des efforts de revalorisation des prix d'achat bord champ**.

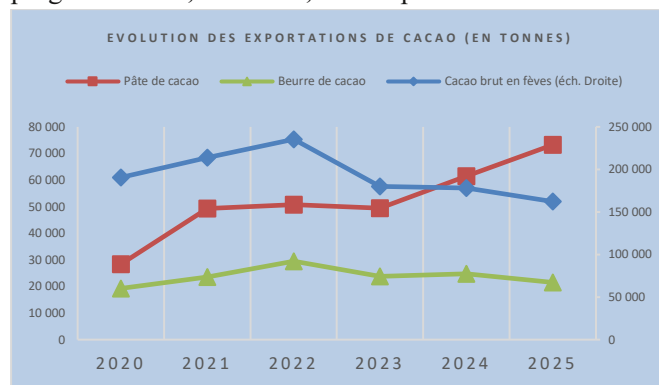
La **production nationale commercialisée de cacao** s'est établie à **309 518 tonnes** au cours de la campagne 2024/2025, contre **266 710 tonnes** lors de la campagne précédente, soit un **accroissement de 13 %**. S'agissant des **exportations de fèves de cacao**, les volumes expédiés se sont situés, entre janvier et décembre

2025, à **162,3 mille tonnes**, contre **178,2 mille tonnes** sur la même période en 2024, soit une **baisse de 9%**.

En ce qui concerne la **transformation locale des fèves**, les volumes transformés se sont **sensiblement accrus** au cours de la campagne 2024/2025, franchissant pour la première fois la barre de **100 mille tonnes**. Ces volumes se sont établis à **109,4 mille tonnes**, en lien avec : (i) la **mise en service de nouvelles unités** ; (ii) et l'**extension des capacités** de certaines unités existantes.

En raison de cette progression des capacités, les **exportations en volume de pâte de cacao** ont enregistré un accroissement de **19,1 %**. Pour ce qui est des exportations de **beurre de cacao**, ils ont affiché un recul de **13,4 %**.

Pour ce qui est des **exportations en valeur**, celles-ci se sont **nettement accrues**, en lien avec la forte hausse des prix mondiaux du cacao. Ainsi, les **exportations en valeur de cacao brut en fèves** ont enregistré un **accroissement de 18,7 %**, pour atteindre **810,2 milliards de FCFA**. De même, les **exportations en valeur de pâte de cacao** et du **beurre de cacao** ont progressé de **24,4 %** et **16,5 %** respectivement.



Source : DGD (2026)

En perspective, la **production nationale de cacao** devrait **poursuivre sa tendance haussière**, portée par : (i) la **hausse sensible des cours mondiaux**, qui renforce l'incitation à la production ; (ii) et le **renforcement de la lutte contre les exportations frauduleuses**, susceptibles d'accroître les volumes qui transite par les circuits formels et de mieux valoriser la production nationale.

Evolution des exportations de cacao (en tonnes)												
	Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
Cacao brut	24 091	46 121	6 524	4 776	3 669	3 190	2 063	2 043	3 873	12 167	17 616	36 125
Pâte de cacao	2 262	4 353	9 079	4 581	3 273	6 369	4 604	5 244	4 918	5 900	10 177	12 500
Beurre de cacao	935	1 465	2 125	1 056	1 335	2 521	2 185	2 191	1 635	1 721	1 850	2 474

Source: DGD (2026)

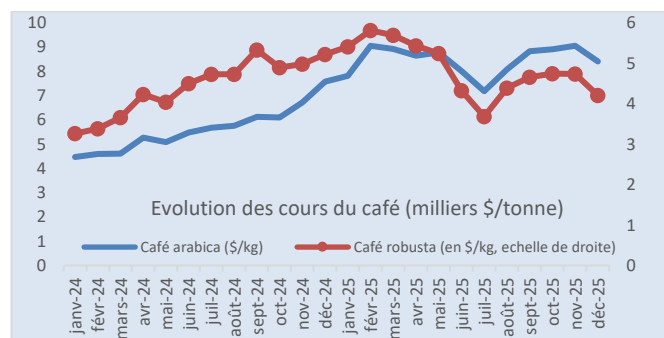


Baisse des exportations de café entre janvier et décembre 2025

-2,0%

Sur le **marché international**, les cours du **café** ont continué de se consolider en **2025**, avec une **hausse particulièrement marquée pour l'arabica**. Entre janvier et décembre 2025, les cours moyens du **café arabica** se sont établis à **8,5 milliers de dollars la tonne**, contre **5,6 milliers de dollars la tonne** sur la même période en 2024, soit une **progression de 50,7 % en glissement annuel**. Sur la même période, les cours du **café robusta** ont également augmenté, passant de **4,4 dollars le kilogramme** à **4,9 dollars le kilogramme**, soit une **hausse de 10,1 %**.

Cette appréciation simultanée des deux principales variétés de café reflète un **resserrement de l'offre mondiale** dans plusieurs grands pays producteurs, sous l'effet de **conditions climatiques défavorables**, des **contraintes agronomiques** (vieillessement des plantations, maladies) et, dans certains cas, à la **réduction volontaire de l'offre exportable**. Parallèlement, la **demande demeure globalement soutenue** sur les principaux marchés de consommation, portée par la **reprise de l'activité** dans plusieurs économies avancées et émergentes ainsi que par la poursuite de la **montée en gamme des segments de café de spécialité**, en particulier pour l'arabica.



Source : Banque Mondiale (2026)

Au plan **national**, la **production caféière** continue d'être affectée par le **vieillessement** et la **faible productivité des vergers**, le **désintérêt des jeunes pour la caféiculture** en raison de sa **faible rentabilité** et de la **pénibilité du travail**, exacerbés par la **concurrence d'autres filières plus lucrativement porteuses**.

Au cours de la **campagne caféière 2023/2024**, la **production nationale commercialisée** s'est située à **10 953 tonnes** contre **13 704 tonnes** pour la campagne précédente, soit une **baisse de 24 %** en valeur relative. Cette production était répartie de la manière suivante : **10 091 tonnes pour le**

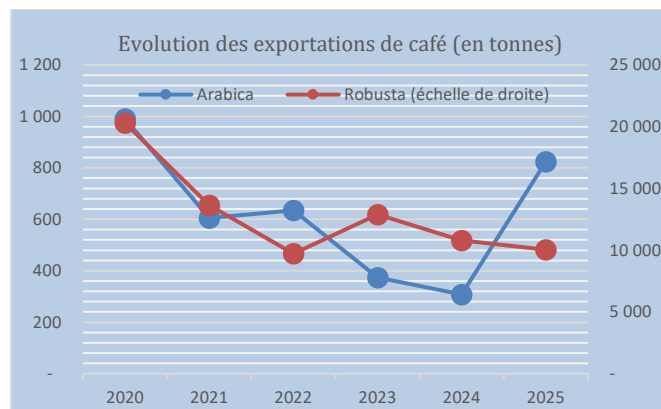
café robusta et **502 tonnes pour le café arabica**.

Pour ce qui est des **volumes de café exportés** au cours de la période sous revue, ils ont enregistré un **recul de 2% en glissement annuel**. Ce recul est principalement imputable aux **exportations de café robusta (-6,9 %)**, qui constitue la **principale spéculation produite par le Cameroun (89 % du volume total de café exporté)**. Les **exportations de café arabica**, bien que de **faible volume**, ont en revanche connu un **accroissement de 167,2 %**.

Toutefois, en raison de la **hausse sensible des cours mondiaux**, les **exportations en valeur de café** ont enregistré entre janvier et décembre 2025 un **accroissement moyen de 3,9%** comparativement à la même période en 2024 (+298,6% pour le café arabica et -5,9% pour le robusta).

S'agissant des **orientations géographiques**, on relève que le café camerounais est principalement destiné à l'**Union européenne (60 %)** et l'**Afrique du Nord (31,7 %)**.

Au niveau de l'Union européenne, les principaux clients du Cameroun sont notamment le **Portugal**, l'**Italie** et la **Belgique**. Pour ce qui est de l'Afrique du Nord, les principaux clients sont l'**Algérie** et le **Maroc**.



Source : DGD (2026)

En perspective, on s'attend à un **maintien du niveau élevé des cours** de ce produit, en raison des **conditions climatiques qui continuent d'être difficiles** chez les principaux producteurs de café. Par ailleurs, bien que la **demande mondiale** pourrait continuer d'augmenter, la **production nationale** devrait **difficilement se relancer** en raison des **rigidités structurelles** auxquelles fait face la filière (vieillessement des vergers, faible attractivité économique de la culture, productivité limitée).

Evolution des exportations de café (en tonnes)												
	Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr.-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
Arabica	0	72	56	127	74	155	98	178	60	0	2	0
Robusta	360	377	554	694	539	1 098	912	1 855	1 522	815	854	465

Source: DGD (2026)

-12,8%

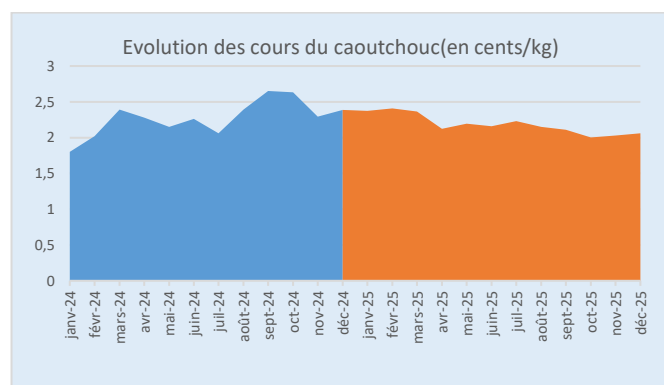


Baisse des exportations de caoutchouc entre janvier et décembre 2025



Sur le **marché international**, les cours du **caoutchouc naturel** ont enregistré un **repli modéré** au cours de l'année **2025**. Entre **janvier et décembre 2025**, le prix moyen s'est établi à **2,2 cents le kilogramme**, contre **2,3 cents le kilogramme** sur la même période en 2024, soit une **baisse de 4,0 % en glissement annuel**.

Cette évolution témoigne d'un **marché légèrement en berne**, où les tensions sur l'offre demeurent plus ou moins contenues. Dans les principaux pays producteurs d'Asie, la **production a été globalement stable**, malgré des **épisodes climatiques ponctuels** (pluies excédentaires, températures élevées) et une **hausse tendancielle des coûts de production** (rémunération de la main-d'œuvre, intrants, énergie). Par ailleurs, les ajustements de l'offre se sont, pour l'essentiel, opérés à la marge, sans provoquer une rupture significative des disponibilités sur le marché mondial.



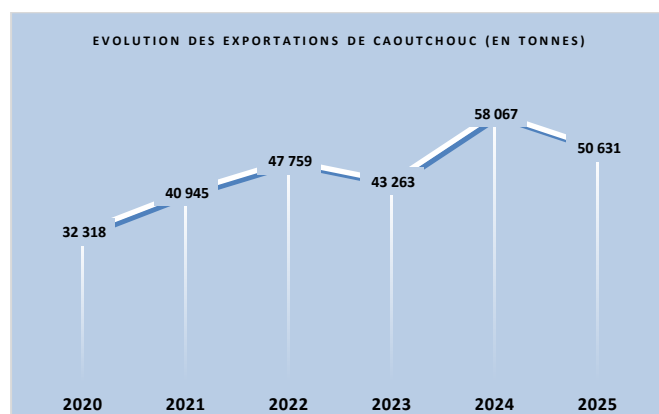
Source : Banque Mondiale (2026)

Au niveau **national**, l'**activité de production** reste soutenue par : (i) la **reprise progressive des activités de la Cameroon Development Corporation (CDC)**, après plusieurs années de crise sécuritaire dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ; (ii) et l'**entrée en exploitation de nouvelles plantations** au sein de l'entreprise **HEVECAM**, dans la région du Sud.

Malgré cette dynamique, les **volumes exportés de**

caoutchouc ont enregistré un **recul de 12,8 %**. Toutefois, grâce à la **bonne tenue des cours mondiaux**, les **exportations en valeur n'ont diminué que de 6,1 % en glissement annuel**, pour se situer à **43,5 milliards de FCFA**.

S'agissant des **orientations géographiques**, les **exportations de caoutchouc** sont principalement destinées à l'**Union Européenne**, en particulier l'Allemagne, la France, la Belgique, l'Espagne et l'Italie.



Source : DGD (2026)

En perspective, la **production nationale de caoutchouc** devrait **continuer d'accroître**, portée notamment par :

- (i) la **poursuite de la normalisation** des activités de production de la **Cameroon Development Corporation (CDC)** ;
- (ii) la **poursuite des actions du Gouvernement en faveur de la filière** (appui aux plantations industrielles et villageoises, amélioration de l'environnement des affaires) ;
- (iii) la **montée en régime de nouvelles plantations d'HEVECAM**, susceptibles d'accroître les volumes disponibles à l'exportation et de renforcer la contribution de la filière à l'économie nationale.

Evolution des exportations du caoutchouc (en tonnes)											
Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
2 749	3 897	5 428	3 277	2 679	2 758	4 614	3 165	5 778	6 436	4 279	5 572

Source: DGD (2026)



Baisse des exportations de coton entre janvier et décembre 2025

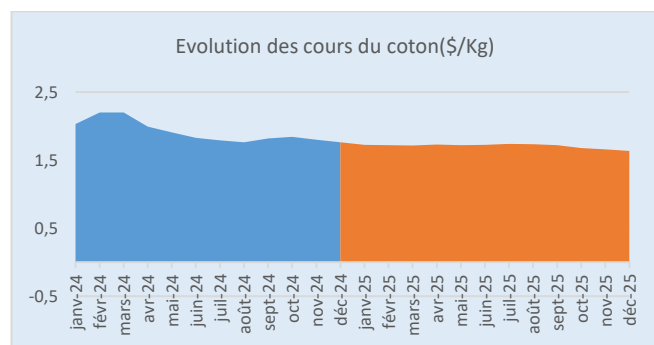
-24%



Sur la période de **janvier-décembre 2025**, le **marché mondial du coton** a été marqué par un **repli significatif des cours**, dans un contexte de **déséquilibre persistant entre l'offre et la demande**. Le **prix moyen** s'est établi à **1,7 dollar le kilogramme**, contre **1,9 dollars le kilogramme** sur la même période en 2024, soit une **baisse de 10,7 % en glissement annuel**.

Ce mouvement baissier résulte principalement :

- d'une **demande internationale atone**, en lien avec le **ralentissement de l'industrie textile et de l'habillement** dans plusieurs grands pays importateurs, ainsi qu'avec la **substitution partielle en faveur des fibres synthétiques**, plus compétitives en termes de coûts dans certains segments ;
- du **maintien du niveau de la production élevé** dans plusieurs grands bassins cotonniers (notamment en Amérique, en Asie et en Afrique), malgré des **aléas climatiques localisés**, ce qui a contribué à une **accumulation des stocks** et à une **pression baissière durable sur les prix**.



Source : Banque Mondiale (2026)

Au plan national, la campagne cotonnière 2024-2025 a été marquée par une baisse notable de la production de coton graine par rapport aux campagnes précédentes. Ainsi, ladite production s'est située au cours de cette campagne à 284 613 tonnes, contre 394 000 tonnes enregistrées lors de la campagne précédente, soit un recul de 38 %.

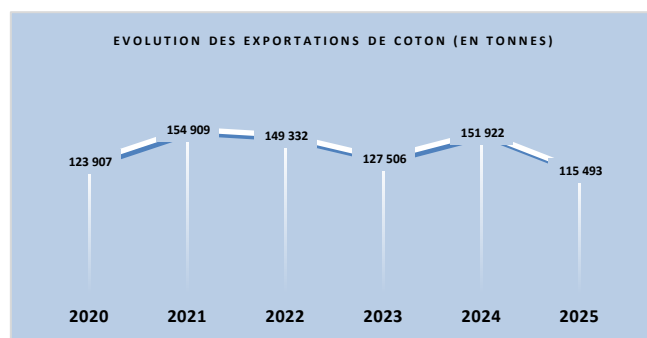
Cette baisse s'explique essentiellement par une conjugaison de facteurs climatiques et de difficultés d'accès aux intrants. En effet, les producteurs ont fait face

à une pluviométrie irrégulière en 2024, ainsi qu'à une arrivée tardive des intrants par rapport au calendrier cultural optimal.

Par conséquent, les volumes exportés de coton fibre ont sensiblement reculé au cours de l'année 2025, passant de 151 922 tonnes en 2024 à 115 493 tonnes en 2025, soit une baisse de 24 %.

Par ailleurs, en raison de la baisse des cours mondiaux de ce produit, les exportations en valeur de coton fibre ont également connu une diminution plus importante (-29,8 %), pour se situer à 124,4 milliards de FCFA en 2025.

En ce qui concerne les orientations géographiques, on relève que les exportations de coton continuent d'être dirigées, pour l'essentiel, vers le Bangladesh, qui s'illustre comme le principal client du coton africain.



Source : DGD (2026)

En perspective, les cours mondiaux de ce produit devraient rester relativement contenus, dans la mesure où les stocks mondiaux demeurent confortables, ce qui limiterait la probabilité d'une flambée durable des prix, sauf choc majeur (climat, géopolitique, politique commerciale).

Au niveau national, la production devrait repartir à la hausse, en raison des dispositions déjà prises par les acteurs pour garantir l'approvisionnement en intrants agricoles, avec un appel d'offres portant sur 52 000 tonnes lancé par la Confédération Nationale des Producteurs du Coton du Cameroun (CNPC-C) pour un montant de 40 milliards de FCFA. Cette opération vise à sécuriser l'accès aux intrants dans des délais compatibles avec le calendrier cultural, afin de soutenir la reprise de la filière après deux campagnes consécutives de repli de la production.

Evolution des exportations de coton fibre (en tonnes)											
Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr.-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.-25	Déc.-25
13 521	10 996	17 242	11 959	8 102	13 202	8 287	9 403	9 326	7 394	4 367	1 692

Source : DGD (2026)

+16,9%



Baisse des exportations d'huile de palme

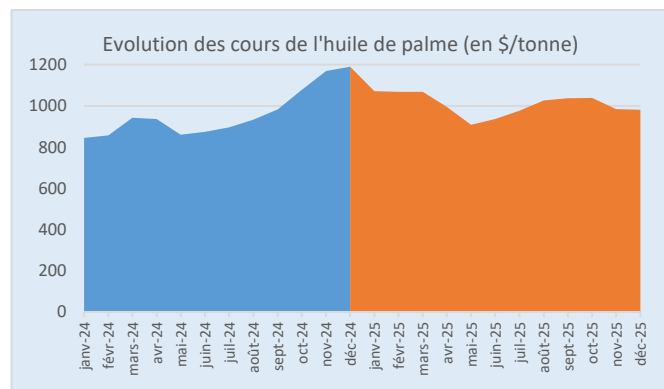
Faible niveau des exportations dans un contexte de renforcement des mesures d'approvisionnement des industries locales



Sur la période de janvier-décembre 2025, les prix mondiaux de l'huile de palme se sont inscrits dans une trajectoire haussière par rapport à la même période en 2024. Le cours moyen est ainsi passé de **963,4 dollars la tonne** entre janvier et décembre 2024 à **1 007 dollars la tonne** sur la période correspondante en 2025, soit une **progression de 4,5 % en glissement annuel**.

Cette évolution reflète principalement : (i) le maintien d'une **demande soutenue** tant pour les usages alimentaires que pour la production de biocarburants, dans un contexte de substitution partielle aux autres huiles végétales plus onéreuses et/ou moins disponibles ; (ii) des **contraintes du côté de l'offre** dans certains grands pays producteurs (notamment ceux de l'Asie du Sud-Est), liées à des facteurs climatiques, à la hausse des coûts de production et aux politiques publiques parfois plus restrictives.

Cette évolution des prix de l'huile de palme contraste avec la tendance baissière observée sur d'autres matières premières agricoles sur la même période.



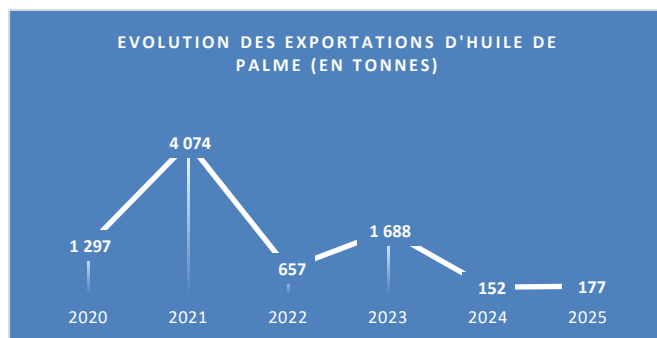
Source : Banque Mondiale (2026)

Au plan national, l'année 2025 s'inscrit dans la continuité des défis structurels que connaît la filière huile de palme au Cameroun, marquée par un écart persistant entre la **demande intérieure dynamique** et les **capacités de production locale limitées**. La production d'huile de palme brute reste globalement insuffisante pour couvrir les besoins du marché domestique, en dépit des efforts de relance engagés ces dernières années (extension des

plantations, réhabilitation de palmeraies vieillissantes, appui aux petits producteurs). Cette insuffisance de l'offre locale se traduit par un recours accru aux **importations**, notamment pour l'approvisionnement de l'industrie agroalimentaire.

Ainsi, les importations d'huile de palme ont atteint au cours de l'année 2025, près de **130,6 mille tonnes**, contre **69,7 mille tonnes** sur la même période en 2024, soit une **hausse de 87,3 %**.

S'agissant des volumes d'huile de palme exportés, ils sont restés relativement faibles, à **177 tonnes** entre janvier et décembre 2025, contre **152 tonnes** sur la même période en 2024, soit une hausse de **16,9%**. Malgré cette hausse, il faut noter que le **niveau des exportations demeure faible**, principalement en raison des **restrictions** mises en place par les pouvoirs publics en vue de privilégier l'approvisionnement du marché national dans un contexte de tensions récurrentes sur l'offre locale.



Source : DGD (2026)

Au niveau national, les perspectives de la filière huile de palme demeurent tributaires : (i) de la **capacité d'accélérer les programmes de réhabilitation et d'extension des palmeraies**, notamment en faveur des petits planteurs ; (ii) de l'**amélioration de l'accès aux intrants**, aux matériels végétaux améliorés et aux financements adaptés ; (iii) du **renforcement des capacités de transformation et des infrastructures de collecte et de stockage**, afin de mieux valoriser la production locale.

Evolution des exportations d'huile de palme (en tonnes)

Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
2	11	11	29	14	21	15	1	19	25	13	16

Source : DGD (2026)



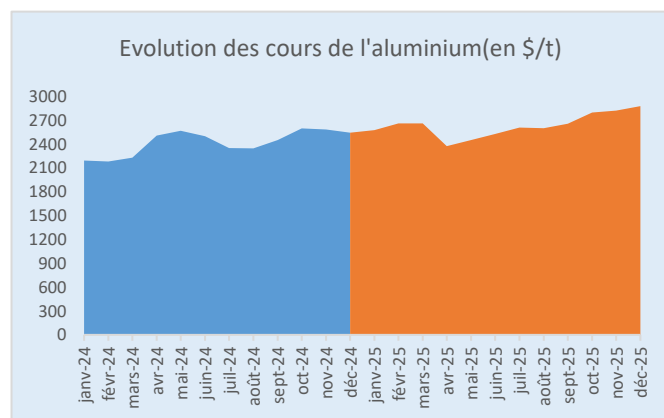
Hausse des exportations d'Aluminium

+1,7%



Le marché mondial de l'aluminium a été marqué, au cours de l'année 2025, par un renchérissement modéré des cours, dans un contexte de reprise graduelle de la demande et de contraintes persistantes sur certains segments de l'offre. Ainsi, le prix moyen s'est établi à **2 631,7 dollars la tonne**, contre **2 419 dollars la tonne** en 2024, soit une **hausse de 8,8 % en glissement annuel**.

Cette hausse résulte principalement : (i) d'un **redressement de la demande** dans plusieurs secteurs utilisateurs (construction, transport, emballage), en lien avec la poursuite de projets d'infrastructure et la reprise progressive de l'activité industrielle dans certaines grandes économies ; (ii) de **tensions du côté de l'offre**, liées notamment à la hausse des coûts de l'énergie – composante majeure du coût de production de l'aluminium – et à des réductions ou suspensions de capacités dans certaines régions, consécutives aux contraintes environnementales et de pression sur les marges des producteurs ; (iii) de la **volatilité des coûts logistiques et des matières premières associées**, qui a contribué à maintenir les cours à des niveaux relativement élevés sur les principaux marchés de référence.



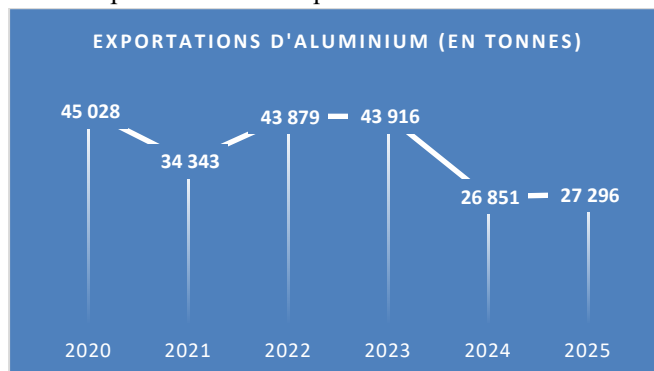
Source : Banque Mondiale (2026)

Au plan national, la filière aluminium demeure fortement intégrée au marché international, le Cameroun étant encore positionné comme **producteur d'aluminium primaire**. L'activité de production est portée par un acteur industriel majeur, dont les performances restent

étroitement liées à l'orientation des cours mondiaux et aux conditions d'approvisionnement en énergie.

Sur l'année 2025, le **volume total d'aluminium brut** exporté a progressé de **1,7 %** par rapport à 2024, pour se situer à **27 296 tonnes**. En valeur, les exportations se sont accrues de **10,3 %**, pour atteindre **34,9 milliards de FCFA**, évolution qui traduit à la fois l'augmentation des volumes et l'amélioration des cours internationaux.

S'agissant de la destination des exportations d'aluminium brut, les **pays de l'Union européenne** concentrent l'essentiel des flux, confirmant le positionnement du Cameroun comme fournisseur de matières premières métalliques sur ce marché.



Source : DGD (2026)

À court terme, les perspectives de la filière aluminium au Cameroun resteront fortement conditionnées par : (i) l'**orientation des cours internationaux**, qui devraient demeurer relativement fermes tant que la demande dans les principaux secteurs utilisateurs (construction, transport, emballage) restera dynamique et que les contraintes sur les coûts de l'énergie persisteront ; (ii) la **capacité de l'opérateur national à maintenir, voire à améliorer ses niveaux de production**, ce qui est en bonne voie avec la signature, en septembre 2025, d'un protocole d'accord avec la filiale locale de Prometal Groupe (Proalu), pour l'approvisionnement de cette dernière en matière première à hauteur de 48 milliards par an.

Evolution des exportations de l'aluminium (en tonnes)												
	Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr.-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
Aluminium brut	1 351	3 892	2 899	1 819	2 262	842	2 218	1 493	1 584	3 535	3 770	1 629
Tôles en aluminium	27	161	208	63	221	356	46	454	81	131	304	236

Source : DGD (2026)

+0,2%

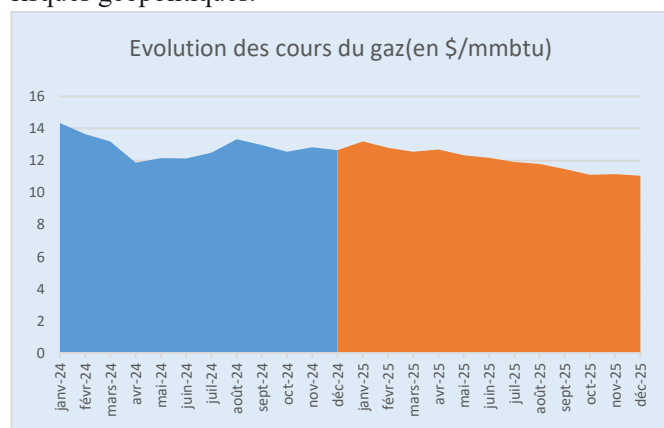


Hausse des exportations de gaz naturel liquéfié



En 2025, le marché mondial du gaz naturel a été marqué par un léger repli des cours, dans un contexte d'ajustement entre une offre globalement mieux orientée et une demande moins tendue que lors des épisodes récents de forte volatilité. Ainsi, le prix moyen s'est établi à **12,0 dollars par MMBtu** au cours de l'année 2025, contre **12,8 dollars par MMBtu** en 2024, soit une **baisse de 6,4 % en glissement annuel**.

Cette évolution reflète principalement : (i) une **amélioration de l'offre** dans plusieurs grandes régions exportatrices, portée notamment par la montée en puissance de certaines capacités de production et d'exportation de gaz naturel liquéfié (GNL) ; (ii) une **demande plus modérée** dans certains grands pays consommateurs, en lien avec des conditions climatiques moins extrêmes, des efforts de sobriété énergétique et la poursuite de la diversification des sources d'énergie ; (iii) des **niveaux de stockage relativement confortables** dans plusieurs marchés de référence, qui ont contribué à atténuer les tensions sur les prix, malgré la persistance de certains risques géopolitiques.

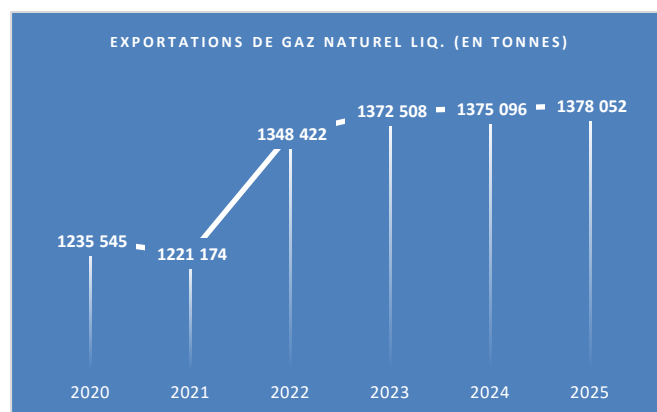


Source : Banque Mondiale (2026)

Au plan national, le pays met en œuvre depuis quelques années des projets de **valorisation du gaz** (production d'électricité, GNL flottant, approvisionnement de certaines industries). Toutefois, la filière reste encore en **phase de consolidation**, avec : (i) une **offre orientée en priorité vers l'exportation**, notamment sous forme de

GNL, dans le cadre de partenariats avec des opérateurs internationaux ; (ii) une **consommation domestique encore limitée et concentrée** sur quelques segments (production d'électricité, usage industriel, butane pour les ménages via les dérivés), dans un contexte de **contraintes d'infrastructures** (réseaux de transport et de distribution, capacités de traitement) ; (iii) une **forte sensibilité aux conditions contractuelles et aux prix** sur les marchés internationaux, qui influence la rentabilité des projets et les marges de manœuvre pour un plus grand approvisionnement du marché intérieur.

Pour ce qui est des volumes exportés au cours de l'année 2025, ils ont enregistré un **accroissement de 0,2%** comparativement à 2024. En valeur, ces exportations se sont chiffrées à **350,2 milliards de FCFA**, en **baisse de 8,1% en glissement annuel**.



Source : DGD (2026)

À court et moyen termes, la production et les exportations de gaz devraient **sensiblement s'améliorer**, en lien avec la mise en œuvre des projets liés au champ de **Yoyo Yolanda**, dont le potentiel gazier est estimé à **2 500 milliards de pieds cubes**. Le développement de ce gisement, combiné au renforcement des capacités de traitement et d'exportation, devrait permettre d'**accroître les volumes disponibles** tout en offrant des marges de manœuvre supplémentaires pour **approvisionner le marché intérieur**, notamment pour la production d'électricité et l'alimentation de certaines industries.

Evolution des exportations de gaz naturel liquéfié (en tonnes)

	Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
Gaz naturel liquéfié	132 890	139 420	149 018	108 710	32 891	132 040	138 675	141 539	131 204	71 632	126 858	73 175

Source: DGD (2026)



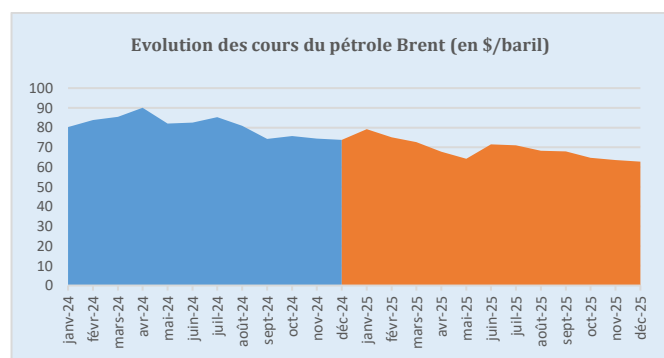
Baisse des exportations de pétrole brut

-15,6%



En 2025, les cours mondiaux du pétrole brut ont enregistré un recul significatif par rapport à 2024. En moyenne, le prix du baril est passé de **80,7 dollars** à **69 dollars**, soit une **diminution d'environ 14,5 % en glissement annuel**.

Cette évolution s'explique principalement par : (i) une **offre globalement plus abondante**, en lien avec l'augmentation de la production dans certains grands pays producteurs et le maintien de niveaux d'exportation élevés ; (ii) une **demande mondiale moins dynamique**, sous l'effet du ralentissement de l'activité dans plusieurs économies avancées et émergentes ainsi que des gains d'efficacité énergétique ; (iii) un **recul des primes de risque géopolitique** sur certains segments du marché, qui a contribué à détendre les anticipations de prix à court terme.

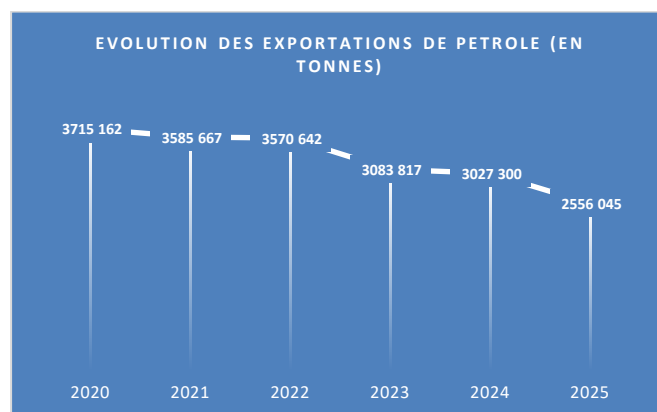


Source : Banque Mondiale (2026)

Au niveau national, la filière pétrolière continue de faire face à des **contraintes structurelles**, en particulier la **diminution progressive des rendements des puits existants**, qui pèse sur la dynamique de production et d'exportation. En 2025, les **quantités exportées de pétrole brut** ont ainsi reculé de **15,6 %** par rapport à l'année précédente.

Parallèlement, et compte tenu de la baisse des cours mondiaux, les **exportations en valeur** ont également fortement diminué (**-29,6 %**), passant de **1 002,7 milliards**

de **FCFA** en 2024 à **705,6 milliards de FCFA** en 2025. Cette contraction traduit à la fois la **réduction des volumes exportés** et l'**effet prix défavorable**, avec des implications directes néfastes sur les **entrées de devises** et, potentiellement, les **finances publiques** dans un contexte où les hydrocarbures demeurent une source importante de revenus.



Source : DGD (2026)

À court terme, les perspectives de la filière pétrolière nationale restent **modérées**, dans un contexte où la **baisse tendancielle des rendements des gisements matures** limite les possibilités de redressement rapide de la production. Sauf découverte majeure ou mise en production accélérée de nouveaux champs, les **volumes exportés** devraient rester sous pression, tandis que l'évolution des cours internationaux, encore entourée d'incertitudes, continuera d'influencer fortement le profil des **recettes d'exportation**.

La poursuite de la **volatilité des cours du pétrole** sur les marchés internationaux suggère pour une **gestion prudente des recettes pétrolières** et une **accélération des efforts de diversification de l'économie nationale et du mix énergétique**. Dans ce contexte, le pétrole brut devrait conserver un rôle important comme source de devises et de recettes budgétaires, mais son **poids relatif pourrait progressivement diminuer** au profit d'autres segments du secteur énergétique et d'activités non extractives.

Evolution des exportations de pétrole brut (en tonnes)

	Janv.-25	Févr.-25	Mars-25	Avr-25	Mai-25	Juin-25	Juill.-25	Août-25	Sept.-25	Oct.-25	Nov.- 25	Déc.-25
Pétrole brut	226 128	241 219	214 060	128 796	219 595	236 158	228 588	238 040	135 588	230 620	232 127	225 126

Source: DGD (2026)

ENCADRE 1 : METHODOLOGIE DE SELECTION DES PRODUITS

Dans le but de :

- mettre en exergue **le degré de transformation** des produits bruts,
- apprécier **la capacité de résilience** de l'économie face aux fluctuations des cours des matières premières,
- et identifier **les risques** pesant sur la mobilisation des recettes d'exportation,

Ce bulletin analyse la **dynamique des principaux produits exportés**. Les principaux produits couverts sont :

- **Les produits agricoles** : bois, banane, coton, café, caoutchouc, huile de palme ;
- **Les produits miniers et les métaux** : pétrole brut, gaz, aluminium

Ensemble, ces produits constituent l'essentiel des exportations camerounaises depuis plusieurs années. En 2024, ils ont représenté **plus de 94,1 % de la valeur totale des exportations**.

ENCADRE 2 : DIFFERENTES SOURCES DE DONNEES

- ✓ Les données sur les exportations de banane proviennent des statistiques de l'Association Bananière du Cameroun (ASSOBACAM) ;
- ✓ Les données sur les autres produits exportés proviennent des statistiques officielles du Commerce Extérieur produites par la Direction Générale des Douanes ;
- ✓ Les données sur les cours des matières premières proviennent des principaux sites internet dédiés à savoir investir.lesechos.fr et indexMundi.com ;
- ✓ D'autres sources d'information sont également exploitées, notamment celles de l'Organisation Internationale des Bois Tropicaux (OIBT), l'Organisation Internationale du Cacao (ICCO), l'Office National du Cacao et du Café (ONCC), l'Association des Pays Producteurs du Caoutchouc Naturel (ANPRC), la Société Nationale des Hydrocarbures (SNH), l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP), la Banque Mondiale (BM), le Fonds Monétaire International (FMI).

EQUIPE DE REDACTION

SUPERVISION GENERALE

Alamine OUSMANE MEY

SUPERVISION TECHNIQUE

Paul TASONG

COORDINATION GENERALE

Jean TCHOFFO

COORDINATION TECHNIQUE

Pr EMINI Arnault Christian

EQUIPE DE REDACTION

MENDO Paulin

FOHOPA KUE Rémon

SENABO Jacob

CHOPKENG AWOUNANG Arthur

DJEUKING Warner

METUGE Elvis

MBEM MBEM Jacques

KOAGNY Elizer

BIKOK SOM William

ASHU Isly Ashu



Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire

BP :660/Tél : (+237) 222 22 09 75

Site WEB: www.minepat.gov.cm

Courriel: sdacl@minepat.gov.cm

Ministry of Economy Planning and Regional Development

Po BOX: 660/Tél: (+237) 222 22 09 75

WEB-Website: www.minepat.gov.cm

Email: sdacl@minepat.gov.cm